

DOUBLES TÊTES.

(planches E et F.)

Les religions de la Grèce, comme celles de l'Italie, admettaient des divinités doubles. Le fond commun auquel ces religions ont puisé, se retrouve dans les conceptions religieuses de l'orient, où l'on cherchait à exprimer les idées symboliques par les représentations les plus bizarres et les plus monstrueuses. Chez les Grecs, la divinité se montre tantôt sous un aspect double, tantôt sous un aspect triple. Jupiter est triple comme dieu du ciel, de la mer et des enfers; d'autres fois il est double, le Jupiter céleste et le Jupiter infernal, Jupiter Olympien et Pluton, roi des sombres demeures. Dans une autre occasion, j'ai examiné les traditions relatives à la double Minerve ¹; j'ai exposé les deux aspects du mythe, l'harmonie, la concorde, l'association opposées à la lutte, la discorde et la séparation. Les acolythes, les suivants comme les Grâces, les Heures, les Parques et tant d'autres divinités d'un ordre secondaire, sont deux ou trois, et enfin la divinité se manifeste sous la forme multiple. De là le thiasé de Dionysus, l'armée des Titans ou des Géants etc.

Quant aux doubles têtes, elles sont nombreuses, et les monuments de l'art ancien nous en ont conservé un bon nombre de formes diverses. On les trouve aussi en orient: un rare et précieux cylindre de la collection de M. le duc de Luynes montre des personnages à deux têtes. C'est le seul monument de travail oriental, à ma connaissance, qui représente des personnages à double face. Quant aux monuments grecs et romains, on peut les partager en cinq classes:

¹ Bull. de l'Académie royale de Bruxelles, 1841, tome VIII, 1^{ère} partie, p. 28 et suiv.

Bibliothèque Maison de l'Orient



073348

1. Les deux têtes mâles d'une parité complète, barbues ou imberbes.

2. Les deux têtes mâles, l'une dans l'âge de la force et de la virilité, l'autre d'un caractère juvénile.

3. Les deux têtes de femme.

4. Les deux têtes offrant la réunion des deux sexes, l'une mâle, l'autre féminine.

5. L'association d'une tête d'homme ou de femme à celle d'un animal.

Dans la première classe se rangent toutes les têtes doubles de *Janus* qu'elles soient barbues ou imberbes. On connaît ces doubles têtes par les as de Volterre, par les monnaies d'or et d'argent de fabrique campanienne et par les as romains et leurs divisions, ainsi que par les deniers de la république portant les noms des familles Acilia, Aemilia, Afrania, Antestia, Appuleia, Atilia, Aurelia, Baebia, Caecilia, Calpurnia, Cornelia, Eppia, Fabia, Fonteia, Furia, Junia, Licinia, Marcia, Maria, Oppia, Ogulnia, Plautia, Pompeia, Scribonia, Sulpicia, Titinia, Valeria, Vibia etc. J'omets ici pour abrégier les noms de plusieurs autres familles dont les noms sont inscrits sur les monnaies de bronze, ayant pour type la double face de Janus.

La double tête barbue se voit également sur les pièces grecques.

1. sur les monnaies de Catane ¹.

2. sur celles de Panorme ².

3. sur celles de Thessalonique ³.

4. sur celles d'Amphipolis ⁴.

5. sur celles des Étoliens ⁵.

6. sur quelques monnaies d'ancien style; attri-

¹ Mionnet, *Descript.* tom. I, p. 227, n. 156.

² Idem, *ibid.* tom. I, p. 279, n. 616, 617.

³ Idem, *ibid.* tom. I, p. 492, n. 319, et suiv.

⁴ Idem, *ibid.* tom. I, p. 465, n. 140.

⁵ Idem, *ibid.* tom. II, p. 88, n. 16.

buées par quelques numismatistes à Marathus de Phénicie et offrant pour type un double buste barbu, avec quatre ailes racoquillées et tenant dans ses mains un disque ¹.

Un curieux passage de Dracon de Corcyre, conservé par Athénée, nous donne à connaître que le culte de Janus existait non seulement en Italie, mais encore dans la Sicile et en Grèce. Nous mettons le passage sous les yeux du lecteur, comme offrant des notions intéressantes sur le dieu à double face :

Καὶ νόμισμα χαλκοῦν πρῶτον χαράξαι (Ἴανόν scilicet), διὸ καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἑλλάδα πολλὰς πόλεις, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ Σικελίαν, ἐπὶ τοῦ νομίσματος ἐγχαράττειν πρόσωπον δικέφαλον. Draco Corcyraeus ap. Athen. XV. p. 692, E.

Silène à double face est représenté sur les monnaies de l'île de Thasos ².

Parmi les doubles hermés en marbre qui rentrent dans cette première classe, je cite :

1. Les doubles têtes de Bacchus barbu ³.

2. La tête de Sérapis barbu, couronnée du modius, unie à celle d'Ammon barbu, à cornes de bélier ⁴.

3. Mutinus Tutinus uni à Faunus ⁵.

Argus, le gardien d'Jo, est figuré sur quelques vases peints avec une double tête ⁶.

Le héros Cantharus est figuré sur un canthare de la

¹ Mus. Hunter, tab. LXVI, n. 21. 22.

² Mionnet, *Descript.* tom. I, p. 434, n. 26 et *Suppl.* tom. II, p. 545, pl. n. 8.

³ Visconti, *Mus. P. Clem.* tom. VI, tav. VIII.

⁴ Gerhard, *Ant. Bildw.* Taf. CCCXX, 3.

⁵ A. Chabouillet, *Catalogue des monuments exposés dans le Cabinet des médailles et antiques* n. 3277.

⁶ *Bull. arch. Napol.* anno III, 1845, tav. VI, p. 73 seg.; *Revue archéologique*, année III 1846, p. 309.

Pinacothèque de Munich, avec une double face imberbe ¹.

La tête mâle barbue associée à la tête mâle imberbe est la conception symbolique que j'ai rangée dans la seconde classe. Je cite ici plusieurs doubles hermés en marbre :

1. Ammon à cornes de bélier et barbu, uni à Dionysus à cornes de taureau et imberbe ².

2. Mercure barbu, uni à Mars casqué et imberbe ³.

3. Bacchus barbu uni à Mars casqué et imberbe ⁴.

4. Bacchus barbu et Mercure imberbe, ou double Mercure ⁵.

5. Hercule barbu et Bacchus ou Mercure imberbe ⁶.

6. Pan barbu et Bacchus imberbe ⁷.

La troisième classe montre deux têtes de femme. Je cite :

1. Les médailles d'Athènes sur lesquelles paraissent les têtes réunies de la double Minerve ⁸.

¹ *Monum. inediti dell' Inst. arch.* t. I, pl. XXXIX. Cf. Ch. Lenormant, *Annales* t. IV, p. 311; Panofka, *Delphi und Melaine*, Berlin 1849.

² Visconti, *Mus. P. Clem.* tom. V, tav. A III. Cf. *Beschreibung der Stadt Rom*, tom. II, 2, p. 281, n. 33. Deux hermés tout à fait semblables sont conservés dans la collection Pourtalès à Paris.

³ Gerhard, *Ant. Bildw.* Taf. CCCXVIII, 1.

⁴ Idem, *ibid.* Taf. CCCXVIII, 3.

⁵ Idem, *ibid.* Taf. CCCXVIII, 2.

⁶ Visconti, *Mus. P. Clem.* tom. VI, tav. XIII, 2. Cf. *Beschreibung der Stadt Rom*, tom. II, 2, p. 279, n. 5.

⁷ Gerhard, *Ant. Bildw.* Taf. CCCXIX, 2.

⁸ C'est M. Adrien de Longpérier, *Revue numism.* année 1843, p. 424, qui le premier a appelé l'attention sur ces rares pièces d'Athènes, en publiant (pl. XVI, n. 7) une trihémiobole. Combe dans le *Musée Hunter* (tav. X, 26), ainsi que Visconti (*Mus. P. Clem.* tom. VI, tav. B. III, 6), avaient cru que les monnaies d'Athènes montraient une tête mâle et barbue associée à une tête de femme.

2. Celles d'Uxentum offrant la double tête casquée ¹.

3. Celles de Lampsaque ².

4. Celles de Rhegium ³.

5. Celles de Syracuse ⁴.

6. Le double hermés en marbre représentant les deux têtes de Minerve, au Musée du Capitole ⁵.

La quatrième classe est celle où l'on voit une tête d'homme, unie à celle d'une femme. Je cite :

1. Les médailles de l'île de Ténédos qui montrent les têtes de Jupiter et de Junon ou de Téné et d'Hémithéa ⁶.

2. Apollon et Diane, double hermés en marbre ⁷.

3. Silène et Ariadne ou Faunus et Fauna, idem ⁸.

4. Bacchus et Ariadne, idem ⁹.

5. Pan et Ariadne, idem ¹⁰.

C'est ainsi que Mionnet (*Suppl. tom. III, p. 537, n. 5*) décrit un exemplaire mal conservé d'après la gravure du Musée Hunter. Cf. sur la double Minerve figurée sur les monnaies d'Athènes le récent ouvrage de M. E. Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 52.

¹ Mionnet, *Descript.* tom. I, p. 149, n. 480.

² Idem, *ibid.* tom. II, p. 560, n. 293 et p. 561, n. 295.

³ Idem, *ibid.* tom. I, p. 200 et 201.

⁴ Idem, *ibid.* tom. I, p. 303 et 304, n. 820, 821.

⁵ Mus. Capit. tom. I, tab. IV, observ. Cf. *Beschreibung der Stadt Rom*, tom. III, 1 p. 190, n. 99.

⁶ Mionnet, *Descript.* tom. II, p. 672.

⁷ Gerhard, *Ant. Bildw.* Taf. CCCXX, 7. 8. - M. Gerhard (*Teat*, p. 409) dit que cet hermés se trouve en la possession du roi de Bavière. Il est positif que cet hermés a appartenu à M. le Vicomte Beugnot; il se trouve décrit dans mon Catalogue Beugnot (n. 287 et 288) et à la vente de la collection de M. Beugnot, au mois de Mai 1840, ce monument fut acheté par M. William Hope. J'ignore dans quelle collection il a passé après la mort de M. Hope.

⁸ Gerhard, *Ant. Bildw.* Taf. CCCXIX, 3, 4.

⁹ Trois hermés sont décrits sous cette dénomination au Vatican et au Capitole. Voyez *Beschreibung der Stadt Rom*, tom. II, 2 p. 279, n. 2; p. 281, n. 27, tom. III, 1. p. 194, n. 102.

¹⁰ *Beschreibung der Stadt Rom*, tom. III, 2. p. 281, n. 25, 38.

6. Triton et Tritonide ou l'Océan et Téthys, double hermés à la villa Albani 1.

7. Midas coiffé de la mitre orientale et Omphale (?), double hermés 2.

8. Hercule et Minerve, double hermés en marbre au Cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale 3.

9. Hercule et Omphale, vase de terre peinte de la collection de M. le vicomte de Janzé à Paris.

10. Alphée et Aréthuse, ou Pan et Echo, vase de terre peinte 4.

11. Enfin plusieurs pierres gravées montrant la tête de Minerve associée à celle du Silène Marsyas; quelques fois le casque de la déesse est formé par une ou deux têtes de Silène.

La cinquième et dernière classe montre l'association d'une tête d'homme ou de femme à celle d'un animal :

1. Un buste en marbre rouge antique du Musée royal de Berlin, montre la tête de Bacchus jeune couronnée de pampres, ayant derrière la nuque une petite tête de taureau 5.

2. Dans la précieuse collection de M. le vicomte de Janzé, à Paris, on conserve plusieurs vases à doubles têtes. Un de ces vases peints offre la réunion de la tête d'Io à celle d'une génisse 6; un second la

1 Gerhard, *Ant. Bildw.* Taf. CCCXX, 1, 2.

2 Idem, *ibid.* Taf. CCCXX, 4-6.

3 A. Chabouillet, *Catal. de monuments exposés dans le Cabinet des médailles et antiques*, n. 3276. Je préfère les noms d'Hercule et de Minerve à ceux de Jupiter et de Minerve, sous lesquels M. Chabouillet a désigné ces deux têtes.

4 Voyez mon *Catalogue Durand*, n. 1256, 1257.

5 *Arch. Zeitung*, 1851. Taf. XXXIII et p. 371.

6 Cf. Gerhard, *Mykenische Alterthümer*, Berlin 1850.

tête d'*Arné*, unie à celle d'un bélier 1; un troisième, la tête d'Hélène Leonté unie à celle d'un lion 2.

Une des plus rares et des plus curieuses représentations de deux têtes accolées et adossées est celle qu'offre un vase de bronze, anciennement de la collection Durand 3 et qui a passé depuis dans celle de M. Fejervary, à Eperies en Hongrie; voyez pl. E. On y voit deux têtes de femme: l'une est caractérisée par un mors ou frein de cheval passé dans la bouche et rattaché sur le front. Une bandelette dont les extrémités retombent de chaque côté, ceint le front des deux déesses.

A Corinthe, on adorait Athéné sous l'épithète de *χαλινίτις* (la déesse au frein, de *χαλινός*, *frein*). Pausanias 4 explique ce surnom, en disant qu'Athéné fut la protectrice de Bellérophon; elle l'aida dans ses entreprises et lui donna le cheval Pégase qu'elle avait dompté et soumis au frein. *Χειρώσαμένη τε καὶ ἐνθεῖσα αὐτῇ τῆ ἵππου χαλινόν*. L'Athéné Chalinitis était donc la même que l'Athéné Hippiia.

Sur les médailles de Smyrne paraissent les deux Némésis adorées dans cette ville. L'une tient quelquefois à la main un frein de cheval 5.

On aurait pu croire que la bande qui entoure la bouche de la déesse n'est pas un frein de cheval et nous devons aller au devant de cette objection. On aurait pu penser que c'est la bande de cuir (*φορβεία*) dont les joueurs de flûte se couvraient les joues 6. Dans

1 Voyez Panofka, *Annales de l'Inst. arch.* tom. XIX, p. 222.

2 Ptolem. Heph. IV, p. 23. ed. Roulez.—Cf. Panofka, *Mus. Bartold.* p. 79; duc de Luynes, *Ann. de l'Inst. arch.* tom. I, p. 289 et mon *Cat. Durand*, n. 373, note 1 et 1972, note 1.

3 *Catalogue*, n. 1929.

4 II, 4, 1.

5 Eckhel, *D. N.* II, p. 548.

6 Schol. ad Aristophan. *Vesp.* 580; Hesych. v. *φορβεία*; Suid. v. *φορβείον*. Cf. Boettiger, *Kleine Schriften*, tom. I, p. 51.

ce cas, on penserait à la Minerve, inventrice des flûtes ¹. Un monument placé à l'Acropole d'Athènes représentait la déesse frappant le Silène Marsyas pour avoir ramassé les flûtes qu'elle avait rejetées ².

Mais c'est réellement un frein qui se voit dans la bouche de la déesse. C'est avec raison que dans le *Catalogue Durand*, M. Lenormant lui a donné le nom d'*Hippa* (la cavale). Hippa est le nom que quelques mythographes donnent à la nourrice de Bacchus ³. Sur une intaille du Cabinet des médailles, Hippa est figurée sous la forme d'une centauresse ⁴. Mais Hippa s'identifie complètement avec la Déméter Erinnyis, laquelle, changée en cavale, devient mère du cheval Arion ⁵. Ceci rappelle l'antique xoanon de Déméter Meleena, reveré à Phigalie: ce xoanon avait une tête de cheval avec sa crinière ⁶. En donnant le nom de Déméter à la déesse au frein, il est naturel de reconnaître Coré dans la seconde tête de femme. Et il y a de grands rapports entre Déméter cavale et Athéné Hippia, l'épouse mystérieuse de Posidon ⁷.

Quant à la seconde double tête, pl. F, elle montre l'union d'un Silène et d'une femme. Cette seconde représentation a été désignée dans le *Catalogue Durand* ⁸ sous le nom d'Alphée et d'Aréthuse ou de Pan et d'Écho. Peut-être conviendrait-il mieux d'appeler ces deux têtes Silène et la nymphe Mélée, la mère du centaure Pholus ⁹.

J. DE WITTE.

¹ Pindar *Pyth.* XII, 19 ed. Boeckh; Plin. *H. N.* XXXIV, 19, 15; Nonn. *Dionys.* XXIV, 37-38.

² Paus. I, 24, 1.

³ Pseud. Orph. *Hymn.* XLIX.

⁴ A. Chabonillet, *l. cit.* n. 1689. Cf. les rapprochements que j'ai faits entre Hippa et Mélanippé, la fille de Chiron, dans le *Cat. Durand*, n. 1929.

⁵ Paus. VIII, 25, 4 et 5.

⁶ Idem. *ibid.*, 42, 3.

⁷ Idem. I, 30, 4.

⁸ N. 1928.

⁹ Apollod. II, 5, 4.

Ann. d. Inst. 1858.



Tav. d'agg. E.

Ann. d. Inst. 1858.



Tav. d'agg. F.

